

Condé-sur-Noireau

Des élèves du lycée Charles-Tellier manifestent

OUEST-FRANCE.FR, QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 20 avril 2018
378 mots



Le cortège des lycéens arrivant à proximité du rond-point de la Victoire. - Crédit Ouest-France

Des élèves du lycée ont suivi le mouvement national contre la réforme de l'université. Les futures conditions d'accueil à l'internat de l'établissement les inquiètent toujours.

La mobilisation

Judi, à Condé-sur-Noireau, les étudiants du lycée Charles-Tellier ont suivi le mouvement national de grèves, à l'appel des organisations syndicales, et de mobilisation étudiante. Les élèves se sont organisés en amont et dès 7 h 30, ils s'étaient donné rendez-vous devant le lycée condéen.

En tête de leurs revendications, « **la réforme Macron** » – la loi Orientation et réussite des étudiants (ORE) – et l'accès pour les futurs bacheliers aux études supérieures dans les universités (Parcoursup). À cela s'ajoutent leurs inquiétudes quant à l'internat, au sein du lycée condéen, à la rentrée prochaine, où seront accueillis des élèves de [Cherbourg](#), [Coutances](#) et [Saint-Lô](#) ([Manche](#)). Martine Lelandais, proviseure, se voulait rassurante, la semaine dernière (*Ouest-France* du 13 avril).

« **Nous avons eu une réunion avec la maire, Valérie Desquesne, ainsi qu'avec le major de la gendarmerie de Condé-sur-Noireau, Olivier Moindron, et notre manifestation a été acceptée et est donc légale, elle est encadrée** », souligne Stévan Doyennel, l'un des chefs de file du mouvement lycéen.

Une partie des élèves manifestant ont quand même suivi leurs cours, de 8 h à 9 h, et ont ensuite rejoint les grévistes qui s'étaient réunis devant les portes du lycée. « **Depuis la première manifestation de jeudi dernier, trois de nos camarades ont été sanctionnés : Sandie,**

Jason et Stévan, par trois jours d'exclusion du lycée », souligne également Killian Picault, l'un des dirigeants du mouvement lycéen.

Le cortège est parti ensuite du lycée, en direction du rond-point de la Victoire, pour ensuite remonter l'avenue de Verdun et prendre la rue Pontécoulant, pour ensuite faire « **une pause** » dans les jardins, devant la mairie. « **Nous ne sommes pas là pour tout casser, ça ne sert à rien. Il faut savoir se faire entendre correctement tout en étant ferme**, confie un étudiant. **Nous n'avons, à l'heure actuelle, aucune réponse concernant les internats, on sait seulement que ce sera long. Ça risque d'être compliqué** », souligne Stévan Doyennel. Entre 100 et 150 étudiants se sont ensuite regroupés au rond-point du lycée pour un pique-nique, et montrer leur mécontentement, durant tout l'après-midi.